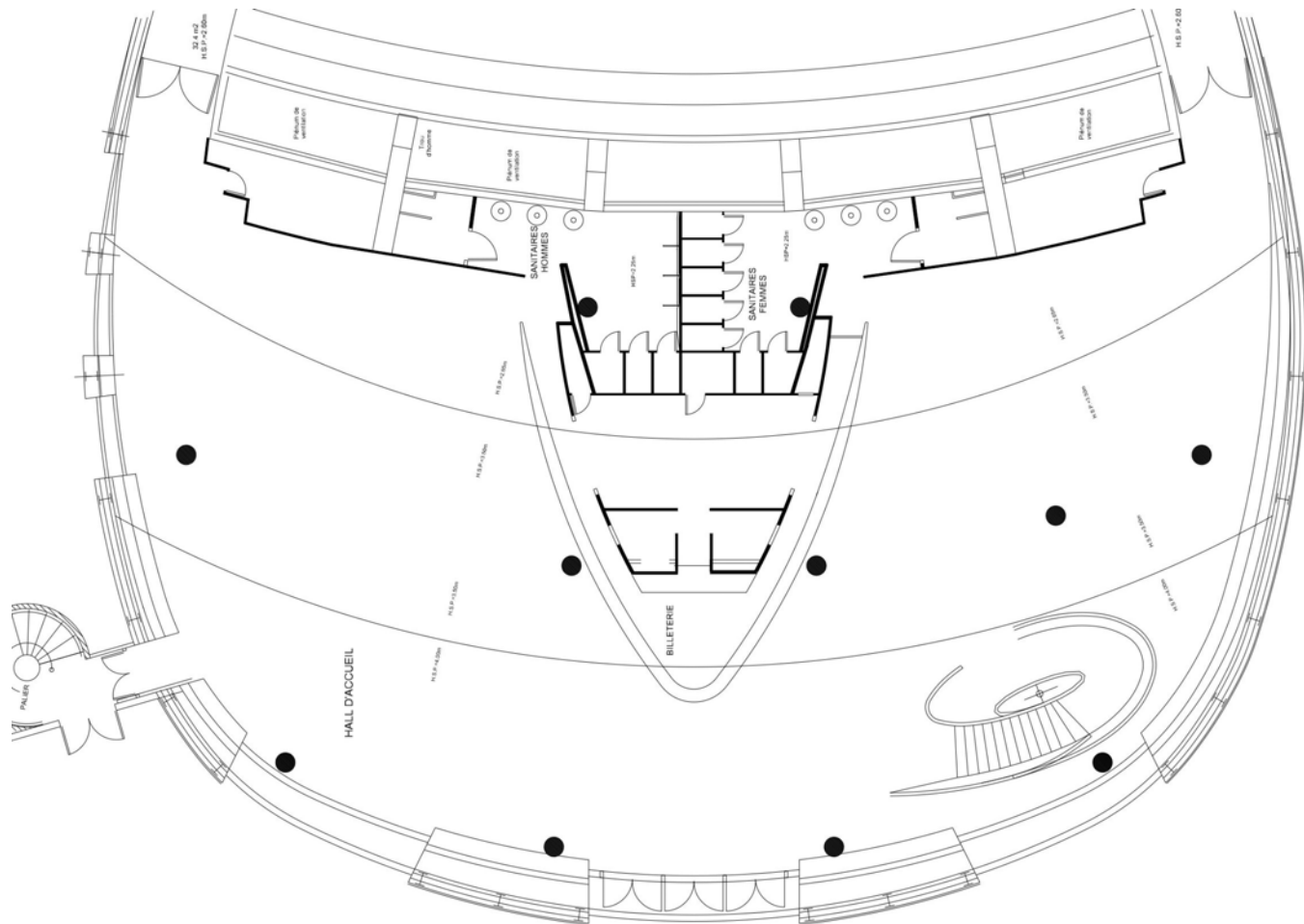




Dossier d'accompagnement à la visite d'Equinoxe.
Les métiers du spectacle vivant.



Réalisé par les enseignants missionnés auprès de la Scène Nationale Equinoxe, avec la collaboration de Jeanne Champagne, metteuse en scène, responsable du service éducatif.



Les artistes

Marionnettiste

À fils, à gaine, à main prenante, à tige, habitée ou encore à doigt... c'est la marionnette ! Plusieurs fois millénaire, cette forme de théâtre peut prendre des formes très diverses : depuis le Guignol destiné aux enfants, jusqu'aux spectacles pour un public adulte.

Metteur en scène

Le succès d'une représentation théâtrale dépend en grande partie du metteur en scène. Il assemble texte, décor, costumes, éclairage, espace, son et jeu des acteurs en un tout cohérent et rythmé. Il se montre particulièrement attentif à la direction d'acteurs (lui aussi a sans doute commencé comme comédien).

Chef d'orchestre

Orchestres symphoniques, de jazz, d'harmonie ou fanfare... sans lui, tous ces ensembles musicaux ne produiraient qu'une vaste cacophonie. Lui, c'est le chef d'orchestre.

Humoriste

Si "le rire est le propre de l'homme", faire rire n'est pas donné à tous. Certains en font pourtant leur métier. Ils sont imitateurs, comiques, chansonniers, animateurs...

Les techniciens

Costumier-habilleur

Entre les idées parfois trop arrêtées du metteur en scène et les préoccupations des comédiens, le costumier a souvent du mal à faire entendre sa voix. Pourtant, il contribue pour une large part à l'esthétique d'un spectacle.

Régisseur spectacle

Si la conception artistique du spectacle est l'oeuvre du metteur en scène, son organisation matérielle, technique et administrative est du domaine des techniciens de la régie.

Constructeur machiniste plateau

L'intérieur d'un appartement bourgeois dans une pièce de boulevard, la mer qui scintille ou une gondole dans un opéra... Pour donner l'illusion, les constructeurs-machinistes déploient des trésors d'ingéniosité.

Éclairagiste

Pénombre angoissante, soleil radieux inondant un paysage méditerranéen, grisaille du quotidien... À elles seules, les lumières créent une ambiance et mettent en valeur le décor d'une pièce de théâtre, d'un opéra ou d'un ballet. Et celui qui conçoit les lumières, c'est... l'éclairagiste.

Les gestionnaires

Chargé de production

Même dans un décor minimaliste, un spectacle ne se prépare pas sans un minimum d'argent et de soutien matériel. Au chargé de production de tirer les ficelles pour propulser une compagnie ou un groupe sur le devant de la scène.

Chargé de diffusion

D'un côté, un groupe de musiciens, un artiste, une compagnie de cirque... De l'autre, les directeurs des théâtres, des salles de concert, des festivals... Entre les deux, le chargé de diffusion qui s'occupe de vendre les spectacles.

Chargé des relations avec le public

Pas de spectacle sans public ! D'où l'importance du chargé des relations avec le public travaillant pour un théâtre, une salle de concert... Son fil conducteur : favoriser la rencontre entre une oeuvre et son public.

Les métiers techniques et
administratifs du spectacle vivant.

Éclairagiste

Depuis les ombres chinoises jusqu'aux effets de lumière programmés sur ordinateur, la palette de l'éclairagiste est large. À lui de faire ses choix pour traduire les intentions d'un metteur en scène ou d'un chorégraphe.

Métiers associés :

monteur(se)-installateur(trice) d'enseignes lumineuses, technicien(ne) d'éclairage public et de signalisation lumineuse, technicien(ne) éclairagiste

Domaines professionnels :

Arts du spectacle

Centres d'intérêt :

concevoir, utiliser les technologies modernes, me déplacer souvent, travailler à l'étranger

Le métier :

Nature du travail

Magicien de la lumière

L'éclairagiste intervient très tôt au début des répétitions pour faire des propositions de lumières au chorégraphe (ou au metteur en scène) à partir des volumes créés par le décorateur-scénographe. Par la direction des éclairages, il apporte une profondeur à la scène. Et sur l'ensemble du spectacle, il permet au spectateur, par des effets successifs, de suivre le déroulement du texte, du jeu ou du concert.

L'informatique omniprésente

Des projecteurs traditionnels aux programmations sur ordinateur en passant par les appareils d'optique, les sources de lumières sont très variées. Si l'informatique est devenue omniprésente, rien n'empêche l'éclairagiste d'avoir recours à des techniques ancestrales. Par exemple, un écran de tissu pour un jeu d'ombres chinoises. Tout dépend des choix qu'il opère pour traduire l'intention du metteur en scène.

Un travail d'équipe

L'éclairagiste travaille en étroite collaboration avec le régisseur lumière qui prend en charge la réalisation matérielle des effets. Il lui donne les indications pour enregistrer toutes les combinaisons d'effets lumineux voulus

Conditions de travail

Une activité aléatoire

Les lieux de spectacle (scènes ou théâtres nationaux) possèdent au moins un éclairagiste salarié. Toutefois, le recours aux intermittents, le temps d'une création, se généralise. En particulier, dans les centres dramatiques ou les compagnies de danse ou de théâtre. Conséquence : des périodes d'inactivité succèdent à des temps de travail intense.

Tisser sa toile

Des intermittents souvent rappelés peuvent s'attacher à une compagnie ou à un producteur de concerts jusqu'à former une sorte de famille. Un éclairagiste intermittent acquiert ainsi, avec les années, une réputation qui représente le passeport le plus sûr pour un emploi régulier.

Opportunité : l'événementiel

Les éclairagistes intermittents sont nombreux à diversifier leurs activités vers l'audiovisuel et surtout l'événementiel, un marché prospère. Des sociétés de prestations de services se sont même créées pour répondre à la demande d'animation de lieux. Les éclairagistes y ont leur place.

Vie professionnelle

CDI en voie de disparition

Selon l'ANPE du spectacle, 59 % des professionnels de l'éclairage sont engagés pour des contrats de plus en plus courts (moins de 8 jours) avec un temps de travail très réduit sur l'ensemble de l'année. Et seuls près de 70 % d'entre eux perçoivent des indemnités en cas de chômage.

Quant à l'emploi salarié, il ne cesse de diminuer. Les contrats à durée indéterminée (CDI) sont majoritairement offerts par les théâtres nationaux. Dans les autres cas, le contrat à durée déterminée (CDD) est devenu très répandu.

Deux années probatoires

Dans ce métier, le plus difficile est de durer. Presque 50 % des jeunes arrivant sur le marché du travail quittent le métier dans les deux premières années. Une fois passé ce cap, ils réussissent, dans l'ensemble, à se stabiliser.

Rémunération

Salaires du débutant

2000 euros brut par mois.

Compétences

Technique et créativité

L'éclairage d'une scène implique de maîtriser l'utilisation de matériels et de techniques (électricité, photométrie, colorimétrie, optique, informatique...) adaptées. Il faut aussi veiller aux règles de sécurité. Des connaissances en maths et physique sont un atout. Ce qui n'exclut pas la créativité, indispensable pour traduire les propositions d'un metteur en scène.

Un chef d'équipe

L'éclairagiste encadre une équipe technique chargée du montage, du réglage et des éclairages d'un spectacle. Il doit être capable de prendre en charge l'organisation d'une tournée et son suivi, d'assurer la gestion technique et la maintenance des équipements.

Au rythme des tournées

Ce métier requiert une grande disponibilité pour s'adapter à des horaires soutenus, parfois le soir et le dimanche, mais aussi pour se déplacer au rythme des tournées en province ou à l'étranger.

Accès au métier

Hier, nombre d'éclairagistes étaient des autodidactes. Aujourd'hui, les employeurs réclament un niveau de qualification de plus en plus élevé. Quelques écoles réputées forment des diplômés de niveau supérieur après un passage par la régie lumière.

Niveau bac + 2

- * Diplôme des métiers d'art (DMA) régie de spectacle, option lumière ;

- * Formation en alternance du Centre de formation professionnelle aux techniques du spectacle (CFPTS) de Bagnolet ;

Niveau bac + 3

- * Diplôme de l'École supérieure d'art dramatique (ESAD) rattaché au théâtre national de Strasbourg ;

Niveau bac + 5

- * Diplôme de l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (ENSATT).

Exemple(s) de formations menant au métier :

- * Diplôme de l'ENSATT section régie lumière

- * Diplôme de régisseur technicien de spectacles (ESAD Strasbourg)

- * DMA Régie de spectacle option lumière

Costumier(ière)

L'habit fait le moine, du moins sur scène ! Le costumier habille les comédiens en fonction de la psychologie des personnages qu'ils incarnent. Ses créations doivent se fondre harmonieusement dans les décors et servir la mise en scène.

Domaines professionnels :

Arts du spectacle , Matériaux souples

Centres d'intérêt :

exercer un métier artistique ou créatif , travailler un matériau

Nature du travail

S'adapter au contexte

Au cinéma, il se montre attentif au moindre détail, car le cadrage serré d'une caméra peut mettre en évidence un défaut. Pour un film d'époque, il effectue des recherches documentaires sur la période concernée. D'une manière générale, il s'efforce de traduire le plus fidèlement possible les idées d'un auteur et de créer des vêtements dans lesquels les acteurs se sentiront à l'aise.

Créer un costume

Il présente au réalisateur ou au metteur en scène des maquettes ou des croquis accompagnés d'échantillons. Si le modèle proposé est accepté, il achète les tissus, les coupe aux mensurations des acteurs et les coud. En cas de besoin, il effectue les retouches directement sur les comédiens.

Récupérer de vieux habits

Le budget d'un spectacle ou d'un film ne permet pas toujours de créer des costumes de toutes pièces. Dans ce cas, le costumier doit se montrer débrouillard et ingénieux. Il court les « puces » et les magasins spécialisés pour dénicher des « fripes » qu'il pourra utiliser en l'état ou en les transformant.

Conditions de travail

En atelier et à l'extérieur

Le costumier travaille dans un atelier de confection, mais se déplace fréquemment sur les plateaux de tournage ou dans les coulisses des lieux de représentation. L'été, il accompagne les artistes sur la route des festivals.

Dans la majorité des cas, il exerce avec un statut d'intermittent du spectacle. Habitué à l'alternance de périodes d'activité et de chômage, il se tient constamment à l'affût des éventuelles collaborations. Son calendrier suit le rythme des horaires décalés : nuit ou week-end, le spectacle continue !

Vie professionnelle

Un large éventail d'employeurs

Compagnies théâtrales, maisons de production cinématographiques, associations culturelles... Autant d'employeurs potentiels pour le costumier. Par exemple, employé auprès d'une chaîne de télévision, c'est lui qui sélectionne les vêtements et les accessoires (bijoux, cravates, pochettes...) que les animateurs porteront à l'antenne.

Acquérir une réputation

Le costumier débute comme assistant. Son expérience, les projets auxquels il a collaboré lui permettent d'acquérir au fur et à mesure une certaine réputation... indispensable dans le milieu artistique. Le titre de « costumier créateur » est réservé au professionnel qui a déjà fait ses preuves et qui est reconnu comme tel. Une consécration qui permet, par exemple, de travailler pour la Comédie-Française.

Diversifier ses activités

Des travaux d'appoint peuvent s'avérer nécessaires pour augmenter ses revenus. Robes de soirée ou de mariée, vêtements de poupée, jouets en tissu... Les occasions d'exploiter ses compétences dans d'autres univers que le spectacle vivant ou l'audiovisuel ne manquent pas.

Rémunération

Salaire du débutant

1500 euros brut par mois.

Compétences

Créatif et cultivé

Son imagination fertile ne l'empêche pas de s'inspirer des modèles conçus par ses prédécesseurs et de respecter certaines règles. Il connaît parfaitement l'histoire du costume, son évolution à travers les siècles, les techniques de coupe propres à chaque époque. Ce qui lui permet d'adapter les vêtements à chaque période de l'histoire.

Rapide et organisé

Les délais de préparation d'un film ou d'un spectacle étant souvent serrés, le costumier doit être capable de travailler dans l'urgence. Il veille à ce que le budget prévu ne soit pas dépassé. Il dirige avec efficacité les couturières chargées de confectionner le costume. Il règle méthodiquement le ballet des habilleuses qui aident les comédiens à changer de tenue entre deux scènes.

Accès au métier

Le CAP ne doit être considéré que comme le moyen d'accéder à un bac pro ou à un DTMS . Il est même conseillé de poursuivre jusqu'à un diplôme de niveau bac + 2 (BTS ou DMA). Pour travailler dans le milieu théâtral, deux établissements publics réputés : l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (ENSATT) de Lyon et l'École supérieure des arts dramatiques (ESAD) rattachée au Théâtre national de Strasbourg. Autre solution : intégrer une école de stylisme.

Niveau CAP

- * CAP couture flou ;

Niveau bac

- * Diplôme de technicien des métiers du spectacle (DTMS), option techniques de l'habillement ;

Niveau bac + 2

- * BTS design de mode, textile et environnement, option mode ;
- * Diplôme des métiers d'art (DMA), option costumier-réalisateur ;

Niveau bac + 3

- * Diplôme de costumier-coupeur (ENSATT) ;
- * Diplôme de scénographie-costumes de l'ESAD ;

Niveau bac + 5

- * Diplôme de concepteur costumes (ENSATT) ;
- * Diplôme de responsable de services costumes (ENSATT) ;

Exemple(s) de formations menant au métier :

- * BTS Design de mode, textile et environnement option mode
- * Concepteur costumes (ENSATT)
- * Diplôme de costumier coupeur (ENSATT)
- * Diplôme de scénographie costumes (ESAD Strasbourg)
- * DMA Costumier réalisateur
- * DT Métiers du spectacle option techniques de l'habillement
- * Responsable de services costumes (ENSATT)

Régisseur(euse) de spectacles

Le régisseur de spectacles est sur tous les fronts. D'un bout à l'autre du plateau, il s'affaire pour que la représentation se déroule sans accroc. Autant dire qu'aucune école ne permet d'accéder directement à ce métier exigeant.

Métiers associés :

technicien(ne) supérieur(e) territorial(e) (techniques de la communication des activités artistiques)

Domaines professionnels :

Audiovisuel

Centres d'intérêt :

exercer un métier artistique ou créatif , organiser , gérer , travailler dehors

Nature du travail

Un homme-orchestre

C'est le grand organisateur d'un spectacle de musique, de théâtre ou de danse. Avant l'événement, il étudie le projet avec les artistes et le directeur du lieu pour prévoir les moyens techniques et humains. Appel à des prestataires extérieurs, location de matériel, mise en place de dispositifs techniques, évaluation financière... font aussi partie de sa mission.

Veiller aux finances

Dans certaines structures, le régisseur général peut gérer l'organisation financière d'une production, de la rédaction des contrats jusqu'au bilan financier. Il devient alors l'interlocuteur privilégié du metteur en scène.

Attentif à la sécurité

C'est lui également qui planifie les équipes et les installations nécessaires à la réalisation du spectacle. Dans les grosses structures, il coordonne le travail de trois régisseurs. Eux-mêmes entourés d'électriciens ou de machinistes, ils sont chargés respectivement de la lumière, du son et du plateau. Chargé de coordonner les solutions techniques, il veille à la sécurité des intervenants et du public.

Conditions de travail

Gérer l'imprévu

Sur le plateau ou à son bureau, le régisseur doit résoudre une succession de problèmes dans l'urgence. Autant dire que cette activité demande une grande disponibilité, week-ends compris avec horaires décalés. À cela s'ajoutent des déplacements fréquents, parfois à l'étranger pour suivre les tournées.

Un travail d'équipe

Le travail s'exerce en équipe, en étroite collaboration avec de nombreux interlocuteurs : metteur en scène, décorateur, techniciens, artistes, fournisseurs et prestataires de services.

Intermittents ou fonctionnaires

De nombreux régisseurs sont engagés le temps d'une production avec le statut d'intermittent du spectacle.

Les collectivités territoriales font également appel à des régisseurs pour leurs maisons de la culture, théâtres... Ces derniers relèvent alors de la fonction publique territoriale en tant que techniciens supérieurs contrôleurs de travaux.

Vie professionnelle

Une situation fragile

Le spectacle est un secteur très dynamique avec un nombre grandissant de festivals, de compagnies de théâtre et d'ensembles musicaux. Sans compter l'événementiel et les clubs de vacances. Il suscite de plus en plus de vocations. En 2003, la fonction régie rassemblait 7 000 personnes dont un peu plus de 700 régisseurs généraux. Toutefois, leur situation se fragilise puisqu'elle est liée à leur volume d'activité qui a tendance à se réduire.

L'emploi permanent minoritaire

L'emploi permanent est loin d'avoir connu la même progression. Peu de structures ont en effet les moyens d'entretenir un professionnel à l'année. En revanche, les communes, les départements et les régions peuvent recruter des régisseurs dans le cadre de la fonction publique territoriale en tant qu'agents conducteurs de travaux ou contractuels. Mais ce recrutement ne concerne que des effectifs réduits.

Un poste d'évolution

Dans un secteur où le compagnonnage est encore la règle, une expérience des métiers techniques du spectacle est nécessaire pour devenir régisseur. On le devient généralement après un passage en tant que régisseur son, lumière ou plateau.

Rémunération

Salaire du débutant

1300 euros brut par mois.

Compétences

Réactif et méthodique

Capable de résoudre toutes sortes de problèmes humains et techniques, le régisseur sait se montrer débrouillard et prendre des initiatives. Chef d'équipe, il doit également organiser le travail avec méthode, communiquer avec des partenaires divers.

Une sensibilité artistique

Le régisseur doit savoir établir un budget, négocier un contrat pour une prestation de services. On attend de lui qu'il traduise matériellement et financièrement le contenu d'une pièce ou d'une partition en conciliant les contraintes économiques et artistiques. À son niveau, il participe à la qualité de la production.

L'informatique indispensable

Les plateaux de théâtre n'échappent pas aux évolutions technologiques. Le régisseur doit donc posséder des compétences en techniques de conception sur ordinateur et en systèmes mécaniques automatisés pour les équipements de machinerie.

Accès au métier

Même s'il existe des formations spécifiques à la régie-production, la plupart des régisseurs sont issus des métiers techniques du spectacle. Certains se sont recyclés pour s'initier aux modes de gestion d'une production. D'autres viennent encore de la gestion d'institutions culturelles.

Niveau bac + 2

- * Formations par alternance à la régie spécialisée du spectacle, options son, lumière, plateau au Centre de formation des techniciens du spectacle (CFPTS) de Bagnolet ;

- * DEUST théâtre ;

- * Diplôme des métiers d'art (DMA) régie de spectacles, option lumière ;

Niveau bac + 3

- * Diplôme en régie technique du spectacle de l'École supérieure d'art dramatique (ESAD) de Strasbourg ;

Niveau bac + 5

- * Diplôme administration du spectacle de l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (ENSATT) de Lyon ;

* Master pro gestion des institutions culturelles ; management du spectacle vivant...

Niveau bac + 6

* Mastère spécialisé direction technique du spectacle de l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (ENSATT) de Lyon.

Exemple(s) de formations menant au métier :

- * DEUST Arts du spectacle spécialité théâtre
- * Diplôme d'administration du spectacle (ENSATT)
- * Diplôme de régisseur technicien de spectacles (ESAD Strasbourg)
- * DMA Régie de spectacle option lumière
- * Master pro Arts, lettres, langues mention arts, lettres et civilisations spécialité management du spectacle vivant
- * Master pro Droit, économie, gestion mention administration des institutions culturelles
- * mastère spé. Directeur technique du spectacle vivant

Régisseur (euse) général(e)

Dans le cadre de concerts, de festivals, de spectacles... le régisseur général doit avoir l'oeil à tout. Il accueille les comédiens, trouve des places de parking, achemine le matériel technique.... Sa priorité : gérer le quotidien des plateaux.

Domaines professionnels :

Audiovisuel

Centres d'intérêt :

organiser, gérer

Nature du travail

Organiser et organiser

Collaborateur direct du directeur de production, le régisseur général est responsable de l'organisation matérielle d'un tournage.

Il assure la coordination des diverses opérations prévues par le planning et règle tous les problèmes pratiques.

Préparer le tournage

Son rôle débute dès la préparation du tournage. Il participe aux repérages des lieux, à la recherche des décors, à l'obtention des autorisations de tournage...

Il rassemble le matériel (caméra, éclairage...) et veille à sa mise en place au moment voulu.

Programmer les plannings

Il prend en charge le transport, l'hébergement et la restauration de l'équipe en effectuant les réservations nécessaires.

Chaque jour, il établit un programme, en mentionnant l'heure de présence des acteurs et techniciens.

En cas de retard et de changement de décor, il fait suivre les modifications de plan de travail aux personnes concernées.

Gérer le quotidien

Enfin, il s'occupe des questions d'ordre divers : penser à faire bloquer des rues, réserver des places de stationnement, aller chercher et accueillir les comédiens, recruter et payer les figurants...

Conditions de travail

Travail irrégulier

Le régisseur général est un intermittent du spectacle. Il alterne donc périodes d'activité et de chômage, peut travailler le week-end et avoir des horaires irréguliers.

Des temps de réalisation divers

Environ 12 semaines (préparation et tournage) sont nécessaires pour réaliser un film français classique.

Pour le tournage d'un film historique, avec décors d'époque, par exemple, la préparation est plus importante. Une journée de travail peut compter de 10 à 12 heures.

Anticipant l'organisation

Le régisseur général est rarement présent sur un plateau le jour du tournage.

Toujours en décalage, il a pu passer vérifier le décor la veille, reviendra éventuellement le lendemain avant d'aller déposer la pellicule à développer au laboratoire.

En relation avec tous

Pro de la communication, le régisseur général est en relation avec l'ensemble des participants du tournage (directeur de production, comédiens, techniciens, réalisateur...).

Le plus souvent, il est secondé par un régisseur adjoint et des stagiaires.

Vie professionnelle

Une carrière à étapes

Impossible de s'improviser à la régie générale du jour au lendemain. On commence habituellement comme stagiaire avant de pouvoir prétendre à un poste de régisseur adjoint.

Souvent on devient régisseur général après être passé par un poste de régisseur du son, de la lumière, de la machinerie.

Profession réglementée

Au bout de 2 ans, le Centre national de la cinématographie (CNC) délivre une carte d'identité professionnelle (CIP). Mais ce n'est qu'après encore 4 ou 5 ans que le postulant pourra accéder au titre de régisseur général.

Les plus doués pourront ensuite s'orienter vers la direction de production, métier plus stable et plus rémunérateur...

Rémunération

Salaires débutant

1200 euros brut la semaine.

Compétences

Une santé de fer

Tempéraments fragiles s'abstenir. Celui qui se destine à la régie générale doit avoir une santé de fer.

Même après une nuit blanche sous la neige, il est totalement exclu de tomber malade. Dynamisme rime avec disponibilité !

Rigueur et débrouillardise

Ce métier de terrain requiert le sens de l'organisation, de la rigueur et surtout de la débrouillardise.

Il faut pouvoir analyser et résoudre toutes sortes de problèmes très rapidement. La polyvalence va de pair avec le goût du contact et la capacité à diriger des équipes.

Sens de l'anticipation

Il est indispensable d'avoir une bonne connaissance du travail des autres pour anticiper les problèmes qui peuvent se poser.

Par exemple, vérifier la capacité du réseau électrique pour brancher les projecteurs, prévoir une meilleure isolation phonique...

S'adapter à ses interlocuteurs

L'aspect administratif nécessite la rédaction de nombreux courriers.

Le régisseur doit s'adresser avec autant d'aisance aux mairies qu'aux sociétés de déménagement ou aux agents EDF.

Accès au métier

Aucun établissement ne délivre de titre de régisseur général. Le métier s'apprend sur le terrain.

Il est toutefois possible, voire conseillé, d'avoir suivi des cursus préparant aux métiers du spectacle.

Niveau bac + 2

- * BTS métiers de l'audiovisuel, option gestion de production ;

Niveau bac + 5

* Masters pro sciences humaines et sociales, mention cinéma, spécialité télévision et cinéma...

* Diplôme des écoles supérieures d'audiovisuel disposant d'un département production (École nationale supérieure des métiers de l'image et du son, ENSMIS ex-FEMIS) ;

Exemple(s) de formations menant au métier :

- * BTS Métiers de l'audiovisuel option gestion de production
- * Diplôme de l'Ecole nationale supérieure des métiers de l'image et du son (FEMIS) spécialisation production
- * Master pro Sciences humaines et sociales mention cinéma spécialité télévision et cinéma

Chargé(e) des relations publiques

Le chargé des relations publiques cherche à promouvoir l'image de son entreprise auprès d'interlocuteurs extérieurs. Campagnes publicitaires, visites, expos, séminaires, identité visuelle... il dispose de moyens nombreux et variés.

Domaines professionnels :

Information communication

Nature du travail

Vérifier, sélectionner des infos

Pour assurer la promotion d'une entreprise auprès des clients, de la presse, des politiques... le chargé des relations publiques recueille, vérifie et sélectionne les informations relatives à la vie de l'établissement.

Mener des études

Il peut mener aussi des études d'opinion, de développement de partenariat, de sponsoring, de campagnes de promotion... avant de proposer des moyens de diffusion et de communication adaptés : expositions, congrès, conférences, colloques, foires, portes ouvertes...

Se spécialiser dans un domaine

Le chargé des relations publiques peut encore s'occuper de la gestion des espaces publicitaires, jouer le rôle d'attaché de presse pour gérer les relations avec les journalistes... voire se spécialiser dans un domaine précis : le parrainage (mécénat, sponsoring...) ou le multimédia.

Conditions de travail

En agence ou en entreprise

Généralement intégré au sein du service de communication d'une entreprise, le chargé des relations publiques peut également exercer dans une agence de communication spécialisée dans les relations publiques.

On compte plus de 3 000 professionnels exerçant dans des agences spécialisées en relations publiques.

Spécialisé ou polyvalent

L'autonomie de ce professionnel varie en fonction de la nature de l'entreprise, de la taille du service de communication au sein duquel il exerce, du budget...

Dans les grandes entreprises, un directeur supervise et coordonne la communication globale de l'entreprise. Il travaille avec plusieurs collaborateurs spécialisés, dont le chargé des relations publiques.

Dans les petites entreprises, le chargé des relations publiques joue un rôle plus polyvalent, allant des relations presse à la stratégie de communication.

Vie professionnelle

D'abord en agence

Les stages permettent de se frotter à la réalité du métier avant d'intégrer une agence, puis de s'orienter vers une grande entreprise possédant un service communication.

En agence, le chargé des relations publiques peut se constituer une solide expérience, car il explore des domaines variés, avec des problématiques et des enjeux différents.

Les collectivités recrutent

La communication est devenue une fonction importante, voire vitale, des entreprises publiques et privées.

Les collectivités locales sont les plus porteuses d'emplois, avec une majorité des postes en Île-de-France.

Plus de 25 % des postes sont accessibles aux jeunes diplômés... pluricompétents.

Diriger ou se spécialiser

Après quelques années d'expérience, un chargé des relations publiques peut s'orienter vers un poste de responsable de communication (externe ou interne) ou se spécialiser dans un domaine (communication financière, par exemple).

Rémunération

Salaire du débutant

De 1290 à 2400 euros brut par mois.

Compétences

Cultivé, attentif et bilingue

Culture générale, aisance à l'oral, sens de l'écoute, diplomatie et maîtrise d'au moins une langue étrangère sont nécessaires pour exercer ce métier.

Un esprit de synthèse, une grande réactivité et d'excellentes compétences rédactionnelles et éditoriales sont également requis... sans oublier les techniques de communication et la maîtrise des nouvelles technologies.

Zen et disponible

Le chargé des relations publiques doit faire preuve de sang-froid et d'un certain sens de la débrouillardise pour gérer des situations de crise.

Les activités de logistique (transport, manutention, installation...) peuvent représenter une part importante de son emploi du temps, avec de nombreux déplacements et des horaires irréguliers.

Accès au métier

Ce métier accueille des profils très variés issus de la communication, du commerce, des sciences politiques, des lettres, de l'histoire, du droit, des arts...

Les doubles cursus sont un bon atout.

Les titulaires d'un bac + 2 occupent plutôt des postes d'assistant.

Niveau bac + 2

- * BTS communication des entreprises ;
- * DUT information-communication, option communication des organisations ;

Niveau bac + 3

* Licences d'information-communication ou de sciences de la communication orientées vers les médias, la communication des organisations...

* Licences pro activités et techniques de communication, spécialités communication et management d'événements ; communication électronique des organisations ; activités et communication du secteur associatif... ; lettres et sciences humaines, mention activités et techniques de communication...

Niveau bac + 5

* Masters pro ou recherche tournés vers la communication des entreprises et des organisations ; la communication institutionnelle et politique ; la communication culturelle...

- * Diplôme d'écoles spécialisées ;
- * Diplôme d'écoles de commerce avec une option communication...
- * Diplôme d'institut d'études politiques (IEP)...

Exemple(s) de formations menant au métier :

- * BTS Communication
- * Chargé de communication
- * Chargé de la communication (communication institutionnelle)
- * Diplôme de l'institut des stratégies et techniques de communication (ISTC)
- * Diplôme du cycle supérieur de l'ESP Major of advertising : management des projets et des entreprises de la communication
- * Diplôme européen d'études supérieures communication
- * Diplôme européen d'études supérieures communication spécialité événementiel

* DUT Information-communication option communication des organisations (CO)

* licence pro Arts, lettres et langues activités et techniques de communication spécialité communication électronique des organisations et collectivités territoriales

* licence pro Arts, lettres, langues activités et techniques de communication spécialité lettres, culture et nouveaux médias

* licence pro Arts, lettres, langues activités et techniques de communication spécialité technologies de l'information et de la communication ou communication publique

* licence pro Droit, économie, gestion activités et techniques de communication spécialité communication et management des événements

* licence pro Lettres, langues, arts activités et techniques de communication spécialité communication événementielle

* licence pro Sciences économiques et de gestion activités et techniques de communication spécialité management de l'événementiel

* licence pro Sciences et technologies activités et techniques de communication spécialité communication des organisations

* licence pro Sciences humaines et sociales activités et techniques de communication spécialité communication du secteur associatif

* Master communication globale (master d'école)

* Master pro Sciences humaines et sociales mention sciences de l'information et de la communication spécialité communication d'entreprise et démarche stratégique

* Responsable de communication et de publicité

* Responsable projet communication interne et externe

Chargé(e) de production

Responsable des dépenses et des recettes, le chargé de production collabore à la création d'un projet artistique. Dans le respect du budget décidé, il assure la gestion matérielle et humaine d'un spectacle ou d'un enregistrement.

Domaines professionnels :

Audiovisuel

Centres d'intérêt :

exercer un métier artistique ou créatif , me déplacer souvent , organiser, gérer

Nature du travail

Veiller au budget

En amont, le chargé de production gère l'argent nécessaire à la réalisation d'un projet.

Il évalue les coûts et établit les devis pour maintenir l'équilibre budgétaire... et dégager également une marge bénéficiaire pour le producteur qui l'emploie.

En aval, il assure la diffusion du projet en collaboration avec les sociétés de distribution.

Gérer l'administratif

Le chargé de production assure toute la gestion administrative, juridique et budgétaire d'une oeuvre artistique ou culturelle.

Il recrute toute l'équipe du spectacle, du réalisateur aux techniciens (cameramen, ingénieurs du son, monteurs, comédiens...), établit leur contrat et s'assure du versement des salaires.

Administrer le tournage

Ce professionnel prend aussi en charge la logistique des tournages : location de voiture, réservation de billets d'avion ou de chambres d'hôtel, commande d'un repas pour toute l'équipe...

En relation avec les fournisseurs, c'est lui qui choisit les prestations et qui négocie d'éventuels rabais pour la location du studio, l'achat des caméras, le choix de l'éclairage...

Conditions de travail

Maillon central d'une équipe

Dans le spectacle vivant, le cinéma, l'audiovisuel... la création naît d'un travail collectif où artistes et techniciens collaborent.

Le chargé de production, considéré comme maillon central de l'équipe, est en contact avec des interlocuteurs divers : réalisateurs ou metteurs en scène, décorateurs, techniciens, artistes-interprètes et agents, fournisseurs et prestataires de services, administrations publiques et financeurs.

Déplacements fréquents

Même s'il n'a pas de contrat de travail, sa priorité est de toujours rester sur le terrain afin de nouer des contacts. Son activité implique beaucoup de déplacements, y compris à l'étranger.

Emploi du temps intense

Ses horaires sont généralement décalés et très intenses, au rythme des urgences en semaine comme le week-end.

Constamment disponible, le chargé de production circule entre son bureau et les lieux de spectacle ou d'enregistrement.

Vie professionnelle

Faire face à la précarité

L'univers de l'audiovisuel fait rêver, mais n'est pas toujours rose.

La majorité de ses professionnels doit faire face à la précarité, à des budgets en baisse et à l'intermittence des contrats.

Impossible d'entrer dans ce milieu sans un grand investissement personnel.

Dans de petites sociétés de prod'

Le secteur de la production audiovisuelle française compte plus de 1 300 sociétés, (principalement de petite taille) qui préfèrent recourir à l'intermittence.

La majorité des recrutements se fait par le bouche-à-oreille et la cooptation.

Même après une bonne formation, on débute souvent en bas de l'échelle, mais selon ses capacités, et avec un peu de chance, voire en faisant jouer ses relations, il est possible d'évoluer assez vite.

Une mutation vers l'internet

Le développement de l'internet crée de nouveaux modes de consommation des oeuvres audiovisuelles, avec des financements et des formats exclusifs.

Progressivement l'environnement interactif du web offre des marchés pour l'audiovisuel numérique avec des perspectives professionnelles, y compris dans la production.

Rémunération

Salaire du débutant

De 855 à 955 euros brut par semaine.

Compétences

Tenace et adaptable

Pour réussir dans ce métier, il faut une bonne dose de ténacité et de rigueur.

Le chargé de production doit avoir des connaissances étendues pour s'adapter au langage professionnel des techniciens, des juristes, des comptables, des journalistes ou encore des comédiens.

Sensible et créatif

Doté d'une grande culture générale, son investissement personnel est d'autant plus remarquable que le chargé de production exprime une forte sensibilité pour le monde des arts.

Passionné, aventureux et créatif, il a pour objectif d'apporter toujours son soutien à la création d'une oeuvre culturelle.

Organisé et moral d'acier

Commercial hors pair, il possède des capacités de gestionnaire et des nerfs d'acier.

Qu'il s'agisse de calmer un technicien en colère, de remplacer une lampe qui grille ou de régler un problème de livraison, le chargé de production est là pour aplanir les difficultés et trouver des solutions en urgence.

Des qualités d'organisation et de gestion, ainsi qu'un sang-froid à toute épreuve sont alors essentiels pour mener une création artistique à son terme.

Accès au métier

Il existe peu de formations pour exercer le métier de chargé de production. Plusieurs voies d'accès sont néanmoins possibles : université, École nationale supérieure des métiers de l'image et du son (ENSMIS), École supérieure de réalisation audiovisuelle (ESRA), École supérieure libre d'études cinématographiques (ESEC), Institut international de l'image et du son (IIIS).

Niveau bac + 2

- * BTS métiers de l'audiovisuel, option gestion de production ;

Niveau bac + 5

* Masters pro spécialités production cinéma et audiovisuel ; ciné-crédation (scénario, réalisation, production) ; management de la culture et des médias, option métiers de l'audiovisuel et du cinéma ;

- * Diplômes d'écoles supérieures de commerce ;

- * Diplômes d'écoles spécialisées en audiovisuel.

Exemple(s) de formations menant au métier :

- * Adjoint à la production d'oeuvres cinématographiques et audiovisuelles
- * BTS Métiers de l'audiovisuel option gestion de production
- * Diplôme de l'Ecole nationale supérieure des métiers de l'image et du son (FEMIS) spécialisation production
- * Diplôme d'études supérieures de réalisation audiovisuelle option production
- * Master pro Arts, lettres et langues mention arts du spectacle et musique spécialité production cinéma et audiovisuel
- * Master pro Arts mention cinéma et audiovisuel spécialité réalisation et création
- * Master pro Sciences humaines et sociales mention sciences de l'information et de la communication spécialité cinéma et audiovisuel
- * Technicien supérieur en audiovisuel option production

Les métiers artistiques
du spectacle vivant.

Artiste de cirque

Trapéziste, équilibriste, jongleur, clown... L'artiste de cirque met au point et présente un numéro dans un lieu de spectacle : piste d'un cirque, salle de spectacle, cabaret, rue, studio de télévision...

Métiers associés :

acrobate, clown, dresseur(euse) d'animaux, écuyer(ière), équilibriste, jongleur(euse), trapéziste

Domaines professionnels :

Arts du spectacle

Centres d'intérêt :

avoir des sensations fortes , exercer un métier artistique ou créatif , faire du sport , faire un travail de précision , m'occuper d'animaux , me déplacer souvent , travailler à l'étranger

Nature du travail

Dans un cirque traditionnel

Dans le cirque traditionnel, où les numéros se succèdent sans aucun lien entre eux, il est acrobate, trapéziste, jongleur, équilibriste, marionnettiste, dresseur d'animaux... Ou encore clown, ce personnage particulièrement important qui occupe les « temps morts » entre deux numéros. En fonction du rôle qu'il joue, l'artiste de cirque peut avoir recours à différents accessoires : instruments de musique, balles, corde...

Ou dans un « nouveau » cirque

Dans le nouveau cirque, il présente les mêmes numéros, à l'exception des animaux. Mais il les utilise dans un autre contexte et les met en scène. Plus théâtral, il raconte une histoire en introduisant dans son spectacle la danse et la musique. Il peut y ajouter des projections d'images, des éclairages recherchés, des films courts, de la musique électronique, des bruitages naturels comme la pluie...

Conditions de travail

Une vie peu banale

S'il fait partie d'une compagnie, l'artiste de cirque vit en communauté. Il sillonne en permanence les routes de France, voire de l'étranger : un cirque reste rarement plus de quelques mois au même endroit. Quel que soit son lieu

d'exercice, il a des horaires irréguliers (il travaille le soir et en fin de semaine) et pratique des entraînements intensifs (assouplissements, musculation...).

Partout en spectacle

Cet artiste exerce le plus souvent son métier sur une piste de cirque sous un chapiteau. Mais il peut travailler également sur la scène d'une salle de spectacle, dans la rue, dans un cabaret, sur un plateau de télévision, dans un atelier de loisirs... Il peut aussi intervenir à la demande d'un établissement scolaire ou universitaire, d'une collectivité territoriale.

Vie professionnelle

Demandeurs d'emploi en hausse

Ce métier s'exerce le plus souvent avec le statut d'intermittent du spectacle. D'après l'ANPE, il existait en 2004 environ 4 400 demandeurs d'emploi dans le secteur des métiers du cirque et du music-hall (2/3 d'hommes, 1/3 de femmes), soit une augmentation de presque 50 % en 5 ans. Plus de la moitié des contrats ne dépassaient pas 8 jours (59 %) et se trouvaient en province (71 %). D'autre part, certaines structures (parcs d'attraction, cabarets, ateliers d'initiation aux arts du cirque, centres socioculturels...) proposent quelques CDD ou CDI.

Activités parallèles

Les artistes de cirque sont nombreux à collaborer avec plusieurs compagnies ou à pratiquer une activité parallèle. Ils enseignent les arts du cirque, font de la mise en scène, de la musique, de la danse, du théâtre, des arts plastiques...

Rémunération

Salaire du débutant

60 à 150 euros par soir.

Compétences

Forme physique et créativité

Acrobatie, équilibre, jonglerie... La plupart des activités des artistes de cirque exigent une excellente condition physique et un entraînement intensif. À plus forte raison pour les numéros présentant des risques (acrobatie aérienne, cascades, dressage des fauves). L'aspect créatif n'est pas à négliger : un numéro doit s'élaborer et évoluer avec le temps.

Polyvalence de rigueur

Pour avoir la chance d'être recruté dans le nouveau cirque, il faut savoir « faire l'acteur », s'ouvrir à d'autres cultures, à d'autres formes d'art. Le clown, par exemple, ne se conforme plus à un personnage stéréotypé. Il crée son propre univers, tout en revisitant la tradition. Le rire se fait plus grave et la poésie l'emporte sur la farce. Musicien, jongleur, acrobate... il est doué d'une grande polyvalence.

Accès au métier

Il n'existe pas de conditions d'accès strictement définies pour être artiste de cirque. Cependant, ce métier reposant sur la maîtrise des mouvements du corps, il est recommandé de s'entraîner le plus tôt possible. Des cours de danse ou de gymnastique, par exemple, sont particulièrement bénéfiques. On peut aussi s'initier aux métiers du cirque quelques heures par semaine ou lors de stages pendant les vacances dans des ateliers dont beaucoup sont agréés par la Fédération française des écoles du cirque.

Pour ceux qui désirent en faire leur métier, il existe quelques écoles spécialisées préparant à des diplômes reconnus par les ministères de la Culture et de l'Éducation. À noter : 6 écoles préparatoires au cirque forment des élèves à une éventuelle entrée dans l'une de ces écoles.

Niveau bac

- * Bac L, option arts du cirque ;
- * Brevet artistique des techniques du cirque (BATC) ;

Niveau bac + 2

- * Diplôme des métiers des arts du cirque (DMA).

Exemple(s) de formations menant au métier :

- * bac général L série littéraire profil lettres art - arts du cirque
- * Brevet artistique des techniques du cirque
- * DMA Cirque

Comédien(ne)

Incarner un premier rôle mythique sur scène, apparaître dans un téléfilm en tant que figurant, tenir seul une salle en haleine ou doubler un acteur américain sont quelques-unes des multiples réalités du métier de comédien.

Domaines professionnels :

Arts du spectacle , Audiovisuel

Centres d'intérêt :

exercer un métier artistique ou créatif

Nature du travail

Donner vie à un personnage

Incarner un rôle, traduire une action, faire vivre un texte... tel est l'art du comédien. Pour cela, il apprend son rôle jusqu'à le posséder parfaitement et fait appel à différentes techniques (vocales, gestuelles, corporelles et respiratoires). Sous la direction d'un metteur en scène (ou d'un réalisateur, au cinéma), il utilise ses propres émotions pour faire ressentir celles de son personnage.

Conjuguer plusieurs talents

Le comédien est souvent bon danseur, chanteur voire musicien. Artiste polyvalent, il peut incarner un grand nombre de personnages au cours de sa carrière. Mais la réalité du comédien ne se limite pas à la scène. Il peut aussi être en charge d'un théâtre et enseigner l'art dramatique ou diriger une compagnie et passer à la mise en scène.

Un perpétuel renouveau

À chaque spectacle monté, l'apprentissage du texte, les répétitions, les représentations, les tournées, les tournages ou les enregistrements constituent le quotidien du comédien. Son calendrier est rythmé par des périodes de travail intense, qui ne laissent guère de place à la routine.

Conditions de travail

Acteur multimédia

Certains comédiens appartiennent à une compagnie attachée à un théâtre ou à une troupe. D'autres travaillent, parfois simultanément, pour la télévision ou pour une société de production cinématographique. Ils peuvent être figurants (ils font alors une simple apparition), premiers ou seconds rôles. Ils peuvent encore doubler en français une production étrangère. D'autres interviennent dans des pièces ou des feuilletons spécialement écrits pour la radio, se produisent dans les music-halls, les cabarets, les cafés-théâtres ou les cirques.

Audition : le passage obligé

Films publicitaires, spectacles d'entreprise ou organisés par les clubs de vacances, les parcs de loisirs... peuvent assurer quelques débouchés. Côté enseignement, on y trouve des débutants comme des acteurs patentés. Pour se faire connaître et se voir proposer des rôles, les comédiens multiplient les auditions. Ceux qui le peuvent ont recours aux services d'un agent artistique qui prend en charge les contacts professionnels et la recherche de contrats.

Vie professionnelle

Insertion difficile

La profession est marquée par la précarité. Rares sont les comédiens salariés et peu d'entre eux arrivent à percer et à vivre exclusivement de leur talent. La concurrence est rude, l'insertion difficile, sans aucune assurance de réussite. Tous alternent périodes de travail et périodes d'inactivité. Le statut largement dominant : celui des intermittents du spectacle.

Compléter ses revenus

La majorité des comédiens sont contraints de se tourner vers des activités annexes : vente, téléconseil... pour s'assurer des revenus décents. Ceux qui font carrière ont souvent commencé très tôt. Mais même ceux-là doivent se battre pour trouver de nouveaux engagements.

Vers la mise en scène

S'agissant des perspectives d'évolution, chaque parcours est personnel et unique. Néanmoins, quelques tendances se dégagent. Certains acteurs se tournent ainsi vers la mise en scène, montent leur propre compagnie de théâtre ou se lancent dans la gestion d'une structure artistique.

Rémunération

Salaire du débutant

Variable en fonction des contrats et des cachets.

Compétences

Motivation et persévérance

Si le talent est essentiel lors d'une audition, il n'est pas suffisant. Pour se distinguer des autres postulants, le comédien doit aussi montrer sa détermination pour obtenir le rôle. Pour cela, il ne doit pas hésiter à relancer la personne chargée des castings. Persévérance et motivation sont donc des atouts primordiaux dans ce métier.

Mémoire et patience

L'essentiel du métier repose sur l'apprentissage de textes. De grandes capacités de concentration et de mémorisation alliées à une bonne élocution sont donc attendues. Le comédien doit également savoir faire preuve de patience,

notamment lors des tournages pour la télévision ou le cinéma. Ces derniers peuvent en effet comprendre de longues périodes d'inactivité entre deux prises de vues.

Accès au métier

Se former en autodidacte reste possible, mais le métier tend à se professionnaliser. La quasi-totalité des acteurs ont suivi des formations pour acquérir les différentes techniques, se préparer à la scène et appréhender le milieu artistique et ses règles. Dans la majorité des cas, la formation se déroule dans des écoles (École du théâtre national de Bretagne, École régionale d'acteurs de Cannes...), des conservatoires ou des cours (Florent, Simon...). Certaines universités proposent aussi des cursus consacrés aux arts du spectacle.

Niveau bac + 3

* Licence lettres, langues, arts, mention arts du spectacle études théâtrales ; sciences humaines et sociales, mention arts du spectacle ;

Niveau bac + 5

* Master pro langages, cultures et sociétés, mention arts spécialité arts du spectacle.

Exemple(s) de formations menant au métier :

- * Attestation du conservatoire national supérieur d'art dramatique
- * Classe d'art dramatique (niveau III)
- * Diplôme de comédien des écoles d'art dramatique
- * Diplôme de comédien (ESAD Strasbourg)
- * Diplôme de l'ENSATT section comédiens
- * Diplôme d'école privée de comédien
- * Diplôme national d'orientation professionnelle d'art dramatique
- * licence Arts, lettres et langues mention arts du spectacle et audiovisuel
- * licence Arts, lettres et langues mention théorie et pratique des arts du spectacle
- * licence Arts, lettres, langues mention arts du spectacle
- * licence Lettres, langues, arts mention arts du spectacle études théâtrales
- * Master pro Arts, lettres, langues mention arts du spectacle spécialité conception de projets artistiques - spectacle vivant

Décorateur(trice) scénographe

Mettre en scène une exposition, réaliser le décor d'une émission ou reconstituer un salon dans un film d'époque... Ces missions ont un point commun : elles sont l'oeuvre du décorateur-scénographe. Ses meilleures armes : créativité et ingéniosité.

Synonyme(s) :
scénographe

Domaines professionnels :
Arts appliqués

Centres d'intérêt :
exercer un métier artistique ou créatif

Nature du travail

Coller au style du projet

Artiste et technicien, le décorateur met sa créativité au service d'un texte ou d'oeuvres d'art. Décors peints en trompe l'oeil ou volumes dépouillés apparaissant ou non au fil des scènes... tout est possible pourvu que l'esthétique corresponde au style du projet.

Anticiper en fonction du lieu

Au musée, il met les oeuvres en scène, prévoit les espaces de circulation pour une exposition en fonction du nombre de visiteurs. Sur un plateau de télévision, il restitue une ambiance autour d'invités en tenant compte de la position des caméras. Au cinéma, il reconstitue un décor réel. Enfin, au théâtre, il facilite l'évolution des comédiens pour l'enchaînement des scènes.

S'aider du virtuel

Le décorateur commence par dessiner des plans portant toutes les indications sur la structure du décor. Il sait exploiter les distances, les volumes, les couleurs et les lumières. Pour construire une maquette en volume et à l'échelle du décor, il peut utiliser un logiciel de conception assistée par ordinateur pour visualiser, avant la réalisation du projet, l'emplacement des projecteurs, l'origine du son, les entrées et les sorties des comédiens, des invités ou des visiteurs.

Conditions de travail

Des interlocuteurs variés

Le décorateur-scénographe intervient auprès d'interlocuteurs très variés. Au théâtre, il travaille avec des metteurs en scène (dont il traduit le projet de spectacle), des éclairagistes et des costumiers. À la télévision, il dialogue surtout avec les producteurs, les cadres et les chefs opérateurs. Au musée, avec des commissaires d'exposition et des conservateurs.

Un travail à la carte

Le plus souvent, ce professionnel est engagé le temps d'une production, avec le statut d'intermittent du spectacle. Pour augmenter ses revenus, il peut diversifier ses activités. En particulier, vers l'événementiel et les salons professionnels, domaines en plein essor. Voire encore la peinture, la sculpture, l'enseignement de l'art ou l'architecture.

Chez un architecte

Une minorité de professionnels sont salariés d'un cabinet d'architectes ou d'un bureau d'études. Le travail se partage alors entre les périodes à la table à dessin et celles sur le terrain avec l'appui d'une équipe technique.

Vie professionnelle

Des contrats plus courts

Le nombre de professionnels intermittents du décor a tendance à diminuer : de près de 10 000 (en 2003) à moins de 9 000 (en 2005). Un phénomène qui traduit une fragilisation de leur situation : seuls 54 % d'entre eux bénéficient d'indemnités. Selon l'ANPE du spectacle, les périodes de travail sont également de plus en plus courtes. En moyenne, la moitié des contrats dure moins de 8 jours...

Un marché providentiel

Le développement des salons professionnels et la volonté des pouvoirs publics de valoriser le patrimoine artistique à travers la rénovation des musées et l'augmentation du nombre d'expositions offrent des débouchés non négligeables pour le décorateur-scénographe.

Rémunération

Salaire du débutant

2000 euros brut par mois.

Accès au métier

Quelques écoles nationales du spectacle (ENSATT, ESAD, ENSAD, ENSMIS...) proposent une spécialisation spécifique au décor. Par ailleurs, toutes les formations du domaine des arts plastiques, de l'architecture et de l'architecture intérieure préparent à ce métier.

Niveau bac + 3

* Diplômes de décorateur-scénographe de l'École supérieure des arts dramatiques (ESAD) ; de l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (ENSATT) ;

* Diplôme national d'art et technique (DNAT) option design d'espace dans certaines écoles de beaux-arts ;

Niveau bac + 5

* Diplômes de l'École nationale des arts décoratifs (ENSAD) ; de l'École nationale supérieure des métiers de l'image et du son (ENSMIS) spécialisation décor cinéma-audiovisuel ;

* Masters pro sciences des interactions humaines et sociales, mention esthétique, arts et sociologie de la culture, spécialité arts de l'exposition et scénographie ; arts, mention esthétique, arts et cultures, spécialité sciences et techniques de l'exposition ; arts, lettres, langues, mention métiers et arts de l'exposition ; humanités, sciences de l'homme et du comportement, mention sciences de l'information-communication, spécialité conception d'expositions scientifiques.

Accessoiriste de spectacles

Version imprimable

L'accessoiriste est l'un des métiers techniques du spectacle vivant ou enregistré (cinéma, TV). Il recherche, modifie et parfois fabrique des objets qui constituent des éléments de décor de films ou de pièces de théâtre.

Description des tâches / conditions de travail

Dans un décor de théâtre ou sur un plateau de cinéma ou de TV, meubles, bibelots, tableaux, vaisselle et instruments de table, appareils audiovisuels, véhicules sont du ressort de l'accessoiriste. De même l'équipement des personnages : bijoux, armes, lunettes, etc.

L'accessoiriste recherche, loue, répare, éventuellement fabrique après les avoir dessinés, la plupart des objets qui entrent dans le décor d'une scène ou sur un plateau. Sous la direction du décorateur, il les place aux endroits voulus en tenant compte des mouvements de caméra ou des impératifs de la mise en scène. L'accessoiriste est (parfois) simultanément menuisier, peintre, électricien, ensemblier, maquettiste, plâtrier, ou plasticien. Après un tournage ou lors d'une tournée théâtrale, il participe au démontage du décor et supervise le transport des accessoires qui doivent resservir.

L'accessoiriste travaille au sein d'une équipe de tournage ou d'une troupe. Sa collaboration avec le décorateur est permanente. Les conditions de travail sont inhérentes au monde du spectacle : horaires décalés, travail de nuit, en extérieur, le week-end, déplacements de plus ou moins longue durée, etc. Des qualités de résistance physique et la capacité de travailler vite et même dans la précipitation ne sont pas inutiles.

Salaires / revenus

Dans l'immense majorité des cas l'accessoiriste exerce son métier en tant que salarié intermittent du spectacle. La rémunération est calculée à la semaine de tournage. Pour 35 h + 4 h supplémentaires, et selon les spécialités, l'accessoiriste est rémunéré entre 900 et 1 000 €/semaine.

Evolution professionnelle

Avec de l'expérience l'accessoiriste peut assumer des responsabilités de recrutement et d'organisation d'équipe. L'évolution vers des fonctions de décorateur n'est pas impossible.

Etudes / formations

Il existe un CAP d'accessoiriste réalisateur. Il n'est pas accessible dans le cadre de la formation initiale mais seulement en alternance, en formation professionnelle continue.

Autres formations recommandées utiles pour exercer le métier d'accessoiriste : sculpture décorative grand volume, soudure, masques et prothèses pour la scène, bijouterie, bimbéloterie...

Des formations artisanales de base sont très utiles : menuisier, ébéniste, métallier...

Une formation d'architecte d'intérieur ou un diplôme d'une école des Beaux-Arts peut représenter un plus. De même qu'un diplôme des métiers d'art (DMA) arts de l'habitat ou un BTS design d'espace ou design de produits. Pour progresser dans le métier, les formations assurées par des établissements comme l'Ecole nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (ENSATT) ou le TNS à Strasbourg sont particulièrement performantes.

Attaché de presse

Faire connaître une marque, un artiste, une entreprise, une collectivité locale auprès des journalistes : telle est la mission de l'attaché de presse. Il joue un rôle déterminant dans la diffusion de l'information auprès de l'opinion publique via les médias. Il peut aussi être chargé de faire circuler l'information à l'intérieur de l'entreprise. La majorité des attachés de presse sont des femmes.

Description des tâches / conditions de travail

L'attaché de presse participe à la définition et à la mise en place de la politique de communication de l'entreprise. Il connaît parfaitement les caractéristiques du produit ou le fonctionnement de l'entreprise dont il est chargé de diffuser l'image. Il est en relation constante avec les principaux acteurs de l'entreprise afin de s'informer en continu. Il peut ainsi répondre à toutes les questions des journalistes, techniques ou non.

Chargé d'alimenter ces derniers en informations, il rédige communiqués et dossiers de presse à leur intention. Il organise des conférences de presse ou événements du même type. Il prend en charge l'accueil des invités et des journalistes, s'occupe du respect des horaires, supervise les interviews. Il doit établir un contact personnel avec les journalistes de la presse et de l'ensemble des médias, afin d'adapter son discours à leurs besoins d'information et les convaincre. Il cible les interlocuteurs en fonction de la nature des informations à diffuser.

L'attaché de presse dépouille quotidiennement la presse. En sélectionnant des articles, il élabore une revue de presse quotidienne ou hebdomadaire destinée à sa hiérarchie et/ou au personnel de l'entreprise. C'est le moyen de rendre compte de l'impact des campagnes de presse qu'il a orchestrées.

Diplomatie, clarté, précision, rigueur, disponibilité, enthousiasme et patience sont les qualités requises. Une bonne maîtrise du rédactionnel est indispensable. Les dépassements horaires sont fréquents lors d'opérations de communication spécifiques liés à des événements. L'attaché de presse peut aussi être conduit à effectuer de nombreux déplacements.

Salaires / revenus

L'attaché de presse débutant peut compter sur un salaire mensuel de 2 200 à 2 400 €.

Evolution professionnelle

L'attaché de presse, au sein d'une même entreprise et selon la taille de celle-ci, peut élargir le champ de ses compétences et de ses responsabilités.

Il peut devenir :

- chef du service de presse, directement rattaché au PDG, dépendant de la direction commerciale ou des relations extérieures ;
- responsable de communication ;
- chargé des relations publiques.

Etudes / formations

Les niveaux de qualification sont divers et les exigences des employeurs ne sont pas les mêmes, s'ils sont agence de conseil, entreprise commerciale, industrielle ou service public.

Les bac + 2 (BTS et DUT) ne permettent pas une entrée rapide dans la vie active. Il est souhaitable de poursuivre ses études après l'obtention de ces diplômes et surtout de multiplier les stages professionnels.

On peut citer après un bac L, ES ou STG :

- le BTS communication des entreprises,
- le DUT information communication, option communication des organisations
- le DEUST et les nombreuses formations universitaires au niveau licence pro et master pro.

Le Celsa, dépendant de l'université Paris 4, dont l'accès sur concours est difficile, constitue la formation la plus prisée. Signalons également que les diplômés de sciences politiques et d'études de commerce peuvent aussi trouver des emplois dans les services de presse des entreprises.

Les écoles privées sont également très nombreuses. L'EFAP (Ecole française des attachés de presse) est la plus connue.

Chargé de relations publiques

La mission principale du chargé de relations publiques est de promouvoir l'image de marque de l'entreprise pour laquelle il travaille. Il met en place, développe et améliore des actions de promotion externe. Il organise et fait fonctionner la « vitrine » de l'entreprise. C'est une courroie de transmission avec l'environnement de cette dernière.

Description des tâches / conditions de travail

Organiser une exposition ou un colloque, programmer une campagne de promotion pour un film, lancer un nouveau produit... Les activités du chargé de relations publiques sont proches de celles de l'attaché de presse. Il doit convaincre, séduire et fidéliser le ou les publics ciblés (prescripteurs, administrations, fournisseurs, clients). Il est en relation constante avec les médias et rédige à leur intention des communiqués de presse, des dossiers ou des bulletins d'information. Il peut aussi être en relation avec des organismes publics ou parapublics, des milieux financiers, des pays étrangers, etc. Pour nourrir et affiner ses analyses, il a recours aux nouvelles techniques de communication (Internet, banques de données, téléconférences par satellite...). Ouverture d'esprit, rapidité et aisance dans les rapports humains sont absolument indispensables.

Vous pouvez exercer cette fonction au sein du service intégré d'une entreprise ou d'une administration, ou bien dans une agence de conseil spécialisée en relations publiques. Dans tous les cas, sachez que les horaires sont chargés, souvent irréguliers et les déplacements fréquents. Disponibilité indispensable et obligation d'un carnet d'adresses très bien rempli.

Salaires / revenus

Suivant qu'il travaille dans une institution publique ou dans une grande entreprise privée, le salaire mensuel d'un chargé de relations publiques débutant peut être estimé aux alentours de 2 000 €. Un responsable média en début de carrière gagne bien davantage : environ 3 500 € par mois.

Evolution professionnelle

Après quelques années d'expérience, le chargé de relations publiques peut évoluer vers des fonctions de responsable de communication, concevoir les campagnes de promotion et mettre en œuvre les moyens de leur réalisation. Il peut également se spécialiser dans un certain type de communication (publique, financière, événementielle...).

Etudes / formations

IUT, universités, écoles de commerce et instituts spécialisés dispensent de nombreuses formations dans le domaine de la communication et des relations publiques.

Le niveau d'accès minimum à ce métier se situe de bac + 2 à bac + 4 :

- DUT information communication, option communication d'entreprise, - BTS communication des entreprises,
- licences professionnelles et masters en information et communication délivrés par de nombreuses universités : Lyon 2, 3, Paris 4, 5, 8, Nancy 2, etc.
- diplômes d'IUP en information et communication,
- diplômes et mastères spécialisés d'écoles supérieures de commerce,
- diplôme du CELSA, du CFPJ entreprise.

Comptable

Le technicien comptable, vérifie l'enregistrement des données commerciales ou financières et les centralise afin d'établir les états comptables (balances, compte d'exploitation, bilan) nécessaires à la comptabilité générale et à la gestion financière de l'entreprise. Dans certaines petites et moyennes entreprises, il peut aussi être chargé des commandes ou du suivi de la clientèle.

Description des tâches / conditions de travail

La nature et l'organisation du travail varient beaucoup en fonction de la taille de l'entreprise et donc de la division des tâches.

Dans une petite entreprise, le comptable prépare, entre autres, le bilan et le compte de résultat de l'entreprise. Ces documents sont importants notamment pour les services fiscaux.

Dans un cabinet d'expertise comptable ou d'audit, le comptable est en relation avec les entreprises clientes qui lui ont confié tout ou partie de leur comptabilité.

Quant aux grandes entreprises, elles ont souvent leur propre service de comptabilité où l'informatique joue un rôle important. Toutefois, certaines grandes entreprises font aussi appel à des sociétés de services. Dans ce cas, le comptable se spécialise, au sein de ces sociétés de service, sur un compte (client, fournisseur, paie).

Le jeune comptable peut débiter comme assistant. Son rôle est alors d'enregistrer toutes les entrées et sorties d'argent de l'entreprise (factures des fournisseurs, impôts, salaires du personnel, encaissements).

Salaires / revenus

Les salaires mensuels de début de carrière varient selon la taille de l'entreprise.
Comptable non cadre : 1 650 € net, chef de section comptable : 2 400 €.

Evolution professionnelle

Le comptable confirmé peut accéder à un poste de contrôleur de gestion puis de chef comptable après plusieurs années d'expérience professionnelle.

Etudes / formations

Les diplômes professionnels sont nombreux, ils vont du bac à bac + 4 et peuvent se préparer en formation initiale ou en alternance.

- Les titulaires du bac pro comptabilité obtiennent un emploi assez rapidement et directement en rapport avec leur formation.

- Le baccalauréat technologique sciences et technologie de la gestion, (STG) option comptabilité et finance d'entreprise débouche sur la préparation d'un BTS ou d'un DUT de la spécialité.

Ce sont les titulaires d'un diplôme d'études supérieures, BTS ou DUT par exemple, qui ont le plus de facilité à entrer sur le marché du travail.

- Le BTS comptabilité et gestion des organisations est préparé dans les sections de technicien supérieur en deux ans après le baccalauréat. Pour suivre cette formation, il faut avoir un bon niveau en maths. La formation est très professionnelle afin de favoriser l'entrée dans la vie active et comprend des stages en entreprise.

- Le DUT gestion des entreprises et des administrations, option finances-comptabilité se prépare dans les instituts universitaires de technologie en deux ans pour les bacheliers. Le DUT donne une formation généraliste suffisamment développée pour envisager une poursuite d'études ce qui n'est pas vraiment le cas du BTS.

Il existe des formations universitaires qui apportent des approfondissements (certificats, diplômes d'université). A titre d'exemples : DU d'audit PME à Nancy 2, certificat de perfectionnement en comptabilité à Toulouse 1, DU finance-comptabilité à Limoges, licence professionnelle d'assistant comptable à Montpellier 1, de comptabilité-finances à Clermond-Ferrand 1 ... (cf. les SCUIO des universités).

Danseur

Le danseur ou la danseuse interprète une œuvre chorégraphique destinée à être représentée devant un public. Deux types de danse - la danse classique et la danse contemporaine - cohabitent aujourd'hui sur scène ainsi que de nombreux langages et styles chorégraphiques. C'est probablement le métier du spectacle vivant le plus difficile.

Description des tâches / conditions de travail

Passer des auditions, travailler la technique au moins trois heures par jour, répéter un ballet pendant quatre à six heures suivies d'une représentation en soirée, tel est l'emploi du temps type d'un danseur. De nombreux danseurs exercent également une activité d'enseignement.

Danser un ballet classique exige une technique parfaite alors qu'on demande à un danseur de ballet contemporain d'être créatif, spontané et inventif. Cependant un travail quotidien acharné et une parfaite condition physique restent des impératifs absolus pour exceller dans ces deux formes de ballet. Cette ascèse suppose un apprentissage précoce et conduit, en général à une reconversion entre 40 et 45 ans au plus tard. Sens du rythme, souplesse et bonne condition physique, patience et persévérance sont les qualités essentielles demandées.

Le danseur travaille sur scène, dans une salle de spectacles, sur un plateau de télévision, ou dans un studio de répétition. Le travail de nuit, pendant les jours fériés et le week-end est la règle. Le métier de danseur entraîne des déplacements fréquents, parfois à l'étranger. Cette passion s'exerce dans le cadre du régime de salarié intermittent du spectacle. Nombreux sont les artistes à vivre modestement.

Salaires / revenus

Seuls les danseurs étoiles ou de grands ballets peuvent prétendre vivre confortablement de leur art. Les autres sont intermittents du spectacle et ont le plus souvent une activité d'enseignement en complément de leur carrière artistique. Dans un centre chorégraphique national un danseur est payé aux alentours de 1 400 € brut par mois.

Evolution professionnelle

Le danseur peut progresser en trouvant des engagements auprès de compagnies ou de chorégraphes plus réputés - mais la concurrence est rude et la sélection sévère !

Autour de 40 ans beaucoup de danseurs cherchent une reconversion. Ils peuvent alors travailler dans l'enseignement, devenir chorégraphes ou assurer des fonctions d'organisation et de gestion pour des compagnies de danse, des théâtres ou des conservatoires. Mais là encore les places sont rares.

Etudes / formations

Dans le cadre de l'Education nationale, des classes à horaires aménagés permettent d'effectuer des études du cours élémentaire à la 3e, puis de préparer :

le bac techno de la musique et de la danse, option danse.

Les élèves poursuivent une scolarité normale avec des programmes d'enseignement général identiques à ceux des cycles traditionnels. Parallèlement, la danse leur est enseignée dans les conservatoires de région.

Conservatoires nationaux de musique et de danse, Opéra national de Paris, Centre national de danse contemporaine d'Angers, Ecole nationale supérieure de danse de Marseille, Ecole supérieure de danse de Cannes, de nombreuses écoles de danse existent et délivrent leur diplôme. La sélection à l'entrée est toujours sévère ! La plus prestigieuse reste l'Ecole de danse de l'Opéra de Paris, même si on se destine au ballet contemporain.

Dans tous les cas, il est impératif de commencer très tôt l'apprentissage de la danse.

Le Ministère de la Culture vient de créer un diplôme national supérieur professionnel de danseur (DNSP). Il est accessible à des titulaires du diplôme d'études chorégraphiques ou du diplôme national d'orientation professionnelle de danseur. Six établissements sont habilités à préparer au DNSP (cf. coordonnées ci dessous). Pour faciliter les reconversions professionnelles les candidats au DNSP sont tenus de préparer parallèlement une licence universitaire. Le DNSP est aussi accessible dans le cadre de la VAE.

Machiniste

Le machiniste est un homme de spectacle qui opère dans les coulisses. Dans le domaine du spectacle vivant (théâtre, opéra, danse, cabaret...) il assure la mise

en place du décor de scène. Dans les cintres et les coulisses il en « pilote » le mouvement en fonction de l'évolution de l'action. Dans l'audiovisuel (cinéma, TV...) il a en charge l'installation et le déplacement du matériel de tournage et intervient, à des titres divers, dans la confection du décor et de ses mouvements.

Description des tâches / conditions de travail

Le machiniste exerce son métier dans des salles ou différents lieux où sont représentés des œuvres théâtrales, des opéras, des ballets, etc... Ce que l'on regroupe sous le terme de spectacle vivant. A chaque séance il assure la mise en œuvre et le maniement de la machinerie dont la salle est équipée pour effectuer tous les changements de décors, de lumière ou de son exigés par le déroulement du spectacle. Il réalise les dispositifs et les effets scéniques imaginés par l'auteur, le créateur ou le metteur en scène de l'œuvre. On dit qu'il pilote la machinerie en coulisses, sous le plateau ou dans les cintres placés au dessus de la scène. A ce poste le machiniste occupe la fonction de « cintrier ». Il pilote des équipements de levage qui permettent de changer le décor au fil de la mise en scène. Dans les théâtres modernes le maniement de cette machinerie est souvent informatisé. Cependant dans des lieux non équipés, le machiniste installe de façon ponctuelle des dispositifs d'accrochage et de levage comme les palans qu'il démonte ensuite.

S'il est machiniste constructeur il peut aussi travailler sur instructions du metteur en scène, à la confection d'éléments de décor ou de maquette.

Dans le domaine du spectacle enregistré (cinéma, TV, publicité...) le métier de machiniste recouvre d'autres tâches en liaison avec les techniques et les matériels utilisés. Le machiniste opère sur les lieux d'un tournage, studio, plateau ou extérieur. Il a en charge la mise en place et le déplacement du matériel de tournage : trépieds de caméras, grues, projecteurs, rails de travelling... Il peut aussi participer à la construction d'éléments de décor et d'accessoires ou être chargé par la production de les louer : meubles, bibelots, véhicules, etc.

Dans le spectacle vivant ou le cinéma le machiniste travaille au sein d'une équipe sous la responsabilité d'un chef machiniste ou décorateur ou régisseur plateau ou directement avec le réalisateur, metteur en scène ou créateur.

Une très bonne résistance physique est nécessaire. De même que la capacité à travailler selon des horaires presque toujours décalés : soirées, week-end et même la nuit... Le calendrier des spectacles et des tournages prime. Pour exercer ce métier les déplacements sont, évidemment, monnaie courante.

Salaires / revenus

Le métier de machiniste s'exerce le plus souvent sous le régime de l'intermittence. Dans le domaine du spectacle les salariés sont payés à l'heure ou à la semaine. Le salaire minimum d'un machiniste débutant est de 20,57 €/heure. Soit, entre 810 et 825 €/semaine.

Evolution professionnelle

Avec de l'expérience, le machiniste peut exercer des responsabilités d'équipe en tant que chef machiniste ou régisseur de plateau. Des responsabilités de recrutement pour un tournage peut lui incomber.

Etudes / formations

Plusieurs formations de base préparent indirectement à l'exercice du métier de machiniste de décors ou constructeur :

- CAP ou BEP dans les domaines du bois, du travail de métal, de l'enseigne et du décor,

Attention, réforme en cours : les BEP sont progressivement supprimés et remplacés par des bacs pro.

- Brevets des métiers d'art BMA ébéniste,

- BMA graphisme et décor, option décorateur de surfaces et volumes.

Au niveau du bac la formation la plus adaptée débouche sur un diplôme de technicien des métiers du spectacle (DTMS), option machiniste-constructeur.

- Bac STI spécialité arts appliqués,

- Mention complémentaire (MC) maquettes et prototypes,

- Formation complémentaire d'initiative locale (FCIL) son et éclairage en spectacle vivant,

- Diplômes de métiers d'art (DMA) régie spectacle et décor architectural, option décor du mur.

A consulter également les formations et diplômes techniques délivrés par l'ENSATT (cf. adresses ressources).

Pour les machineries de scène automatisées les BTS ou DUT des filières électroniques ou mécaniques sont vivement recommandés

Musicien

Le musicien joue dans des concerts, fait des enregistrements, des animations et aussi de l'enseignement. Les manières d'exercer ses talents sont nombreuses, mais quel que soit le genre musical pratiqué, le musicien doit conjuguer technique et sens commercial pour réussir. Peu de musiciens vivent uniquement de leur art. La plupart ont une autre activité, à l'exception des musiciens recrutés par les orchestres classiques où les places sont très chères ou encore des musiciens qui ont « percé » dans le classique ou la variété. On ne gagne pas facilement sa vie dans la musique. L'enseignement musical est souvent obligatoire pour s'assurer des revenus convenables.

Description des tâches / conditions de travail

La voie classique : les musiciens recrutés par les grands orchestres philharmoniques participent aux répétitions et concerts de l'orchestre. Il s'agit d'un travail long, minutieux, très technique qui ne souffre pas de la moindre imperfection. Le travail et la prestation artistique s'effectuent sous la direction d'un chef. Les musiciens classiques indépendants donnent des concerts de musique de chambre et effectuent également des enregistrements.

Les professeurs de musique qui enseignent dans les conservatoires de musique peuvent parallèlement se produire en concert. Ces professeurs territoriaux sont recrutés par concours.

La voie moderne : rap, rock, funk ou techno, il est difficile de programmer une carrière de musicien ou de chanteur. Mieux vaut compter sur ses capacités à nouer des contacts avec les producteurs, directeurs artistiques de maisons de disques, organisateurs de concert, en présentant une maquette de sa musique. Musicien classique, ou de jazz, ou de variété, aucun artiste aujourd'hui ne peut se passer de la diffusion d'œuvres par le truchement des médias audiovisuels, même si le spectacle vivant, la scène et le concert public reste au cœur du métier d'artiste interprète.

Salaires / revenus

Les musiciens recrutés par les orchestres nationaux ont un contrat à durée indéterminée et perçoivent un cachet : entre 2 800 et 3 200 € brut par mois. Les revenus des professeurs des collèges et des lycées dépendent de la grille de salaires de la fonction publique d'Etat (1 560 € net en début de carrière). Les musiciens indépendants ont des revenus extrêmement variables. A savoir : sur 25 000 musiciens officiellement recensés on compte 2 200 salariés. Les autres sont du ressort de l'intermittence.

Evolution professionnelle

Outre la pratique de son instrument, le musicien peut enseigner dans les collèges et les lycées. Il doit être titulaire du CAPES. Les professeurs titulaires de l'agrégation « Éducation musicale et chant choral » peuvent enseigner la musique dans les universités. Le musicien indépendant peut aussi devenir intervenant dans les écoles primaires et maternelles. Il enseigne également dans les écoles de musique, les maisons de quartier, les crèches, les hôpitaux. Il met en œuvre des projets de spectacles musicaux.

Etudes / formations

Dans un cadre scolaire des sensibilisations à la pratique musicale se concrétisent par un bac Techniques de la musique, option instrument et même par une spécialité musique au bac L.

Différentes filières forment des artistes professionnels dont certains sont aussi des enseignants.

- Les conservatoires nationaux supérieurs de musique (CNSM de Paris ou de Lyon) constituent la voie royale d'accès aux grands orchestres. Tous recrutent sur concours, au total une centaine de musiciens chaque année. La plupart des postulants sont issus des conservatoires de région ou des écoles nationales de musique.

- Le diplôme d'Etat de professeur de musique se prépare en deux ans pour les titulaires du baccalauréat, du diplôme d'études musicales d'un conservatoire national de région (CNR) ou d'une école nationale de musique (ENM). Ce diplôme permet d'enseigner dans les conservatoires. Le certificat d'aptitude aux fonctions de professeur des écoles de musique permet également d'enseigner dans les conservatoires.

- Le DUMI (Diplôme universitaire de musicien intervenant) permet d'enseigner la musique dans une école élémentaire. Il permet aussi de passer le concours d'assistant territorial d'enseignement musical. Accessible sur tests et après un bac + 2, ce diplôme se prépare en deux ans.

- Le CAPES (Certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré) d'éducation musicale se passe après une licence et permet d'exercer dans un collège ou un lycée. Pour l'agrégation, il faut être titulaire d'un master 1. Comme tous les CAPES celui d'éducation musicale peut se préparer dans le cadre d'un IUFM.

[Pour en savoir plus.](#)

<http://www.onisep.fr>

Ministère de la Culture et de la Communication
www.culture.gouv.fr

Pôle Emploi spectacle
www.culture-spectacle.anpe.fr

Ecole nationale supérieure des arts et techniques du théâtre de Lyon –
ENSATT
www.ensatt.fr

Ecole supérieure d'art dramatique de Strasbourg – ESAD
www.tns.fr/ecole-superieure-art-dramatique.html

Information intermittents
www.intermittents-spectacle.fr

Centre de formation professionnelle des techniciens du spectacle (CFPTS)
Tel : 01 48 97 25 16
www.cfpts.com

CFA du spectacle vivant
www.afasam.fr

Centre national du théâtre (CNT)
www.cnt.asso.fr

Syndicat national des techniciens & travailleurs de la production cinéma &
TV
www.sntpct.fr